

qu'elles ne déri voient pas de la source de tout bien, que le but en étoit également défectueux. " Ils cherchoient hors de Dieu
 „ une récompense qui étoit autre chose que
 „ Dieu , & n'estimoient que leur raison,
 „ qu'ils regardoient comme la règle de toutes leurs actions. Aussi leurs vertus n'étoient
 „ que présomption , orgueil , vices déguisés
 „ & fautes brillantes (a). Les véritables vertus tant des hommes que des Anges sont
 „ subordonnées à Dieu seul qui peut les leur
 „ donner. „

Avec des principes incapables de produire des vertus pures, fermes, constantes, les faux sages allioient des dispositions directement opposées à la vertu ; j'entends à cette vertu intime qui émane du cœur , & qui par un retour bien marqué agit si avantageusement sur lui , qui dédaigne tout regard mortel & porte constamment ses regards au-delà des prétentions terrestres. " Si ces orgueilleux philosophes, ces uniques dépositaires de la vérité, ces juges souverains de la terre, ces fiers arbitres de la raison avoient ouvert les Livres saints, ils auroient trouvé la cause de leur ignorance & de leur aveuglement dans cet oracle terrible. *Que la sagesse n'entre pas dans une ame méchante, & n'habite pas dans un corps esclave du*

Sap. L. 4.

(a) *Splendida peccata*. Ce qu'il ne faut cependant pas prendre dans la rigueur & l'étendue du sens que lui donnent les novateurs.